Sens & bénéfices de la participation

Participer, plus facile à dire qu'à faire…

Notes d'accompagnement de la présentation pwpt

Periferia aisbl

PARTIE 1

Slide 2

INTRO

Cette présentation a été réalisée par l'aisbl Periferia.
Periferia est une association née d'expériences menées dans des quartiers populaires au Brésil qui existe en Belgique depuis 1988.
Elle promeut une démocratie plus participative et inclusive.

Dans ce but, elle s'est donné pour mission de :

- (Faire) reconnaitre et valoriser la diversité des capacités de chacun·e,
- Favoriser un nouvel équilibre des pouvoirs d'influence sur/dans les espaces de prise de décisions ; en veillant particulièrement aux personnes qui en sont les plus éloignées.

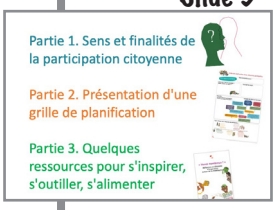
Les objectifs qu'elle poursuit sur le terrain sont de :

- renforcer des collectifs citoyens pour qu'ils agissent sur leur environnement,
- permettre que des acteur·trice·s généralement oublié·e·s participent aux décisions d'intérêt commun,
- croiser les points de vue des différent·e·s acteur·trice·s dans des espaces de débat public,
- s'inspirer de pratiques d'ailleurs.

Cette présentation est nourrie de 25 années de pratique sur les territoires belges (wallons et bruxellois), français et latino-américains, dont des exemples sont parfois repris en illustration.

Reconnue par le Décret Éducation Permanente de la FWB, Periferia produit chaque année des analyses, articles, études et publications méthodologiques à destination d'autres acteur·trice·s de terrain, dont cette présentation. Toutes ses réalisations sont disponibles gratuitement sur son site internet et libres d'utilisation sous réserve de citer leur origine.

Slide 3



STRUCTURE DE LA PRESENTATION

Cette présentation s'articule autour de 3 parties.

- Partie 1. Sens et finalités de la participation citoyenne
  --> quelques balises pour PENSER/CONCEVOIR la participation avant d'entrer dans des choix opérationnels.
- Partie 2. Présentation d'une grille de planification
  --> un outil pour ORGANISER les étapes concrètes de la participation à partir des finalités poursuivies.
- Partie 3. Quelques ressources pour s'inspirer, s'outiller, s'alimenter
  --> ouvrir des horizons, nourrir nos imaginaires pour METTRE EN ŒUVRE une démarche de participation.

Slide 4

Partie 1.
Sens et finalités de la Participation

PARTIE 1 – SENS ET FINALITES DE LA PARTICIPATION

Slide 5

A. LA PARTICIPATION, C'EST QUOI ?

BALISE #1 : savoir de quoi on parle --> identifier le type de participation

Pour débuter, il est important de définir ce que l'on entend par « participation » : un terme « valise » souvent chargé de nombreuses intentions dont il est essentiel de s'accorder en amont de toute démarche.

Concrètement, participer signifie « ***prendre part à quelque chose*** », mais ce quelque chose peut être de différents types :

- prendre part à une manifestation (mouvement collectif, dénonciation) ➡ SOCIETAL
- prendre part à une structure en tant que bénévole (par ex. dans un club sportif, dans un mouvement de jeunesse…) ➡ SOCIAL
- prendre part à un jardin de quartier (projet, communauté, collectif…) ➡ VISEE COHESION, LIEN
- prendre part à une lutte (par ex. « pour un habitat digne »), défendre une cause, revendiquer, militer... ➡ VISEE POLITIQUE
- …

Lorsque l'on nous confie une mission de « participation », il est donc primordial de bien s'assurer du type de participation qui est visée.

Slide 6

B. Pourquoi on fait de la participation ?

BALISE #2 : savoir pourquoi on le fait --> identifier la finalité de la participation

Slide 7

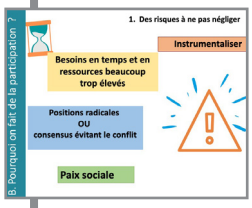
Mosaïque des raisons de proposer de la participation (et non pas de « faire participer » puisque la participation reste volontaire : elle ne s'impose pas).

Description de 7 raisons de proposer de la participation. Cette liste n'est pas exhaustive, nous aurions pu pointer encore :

- co-produire, créer des alliances nouvelles (comment un collectif citoyen et une société de logements publics, peuvent-ils faire des choses ensemble ?)
- rééquilibrer les pouvoirs d'influence (certains ont plus de difficultés à se faire entendre, permettre de rendre un pouvoir d'influence de ces personnes-là)
- remettre les citoyen·ne·s au centre du débat démocratique
- être reconnu comme un acteur collectif (constituer un groupe qui, collectivement, représente un plus large public et porte leurs intérêts, reconnu par les autorités publiques…)
- aider un public particulier à se faire entendre (personnes handicapées, gens du voyage, personnes fragilisées socialement, jeunes, enfants, femmes…)

Cela montre bien les subtilités qui peuvent exister dans la finalité de proposer de participer.

Slide 8



Des risques à ne pas négliger

BALISE #3 : faire attention à éviter des écueils « classiques »

Concevoir une démarche de participation parfaite est impossible. Comme dans toute démarche sociale, nous composons avec de l'humain (qui est imprévisible), nous tenons compte d'une quantité astronomique de variables d'ajustement (actualités, l'humeur du jour, les effets du temps, de la lumière, la qualité des interactions, les impacts + ou – des expériences personnelles précédentes de chacun·e, de la neutralité de la personne qui anime, de l'aisance ou non avec la démarche de celles et ceux qui participent, etc.).

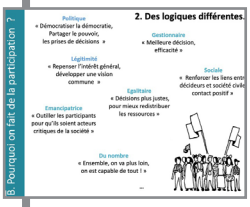
Le dispositif imaginé, lui non plus, ne correspondra jamais totalement à l'ensemble des personnes présentes ou attendues, et ne remplira pas toutes les conditions requises (temps et soin dans la préparation, clarté et étendue de l'information, lieu d'activités adapté à tou·te·s et situé au plus près de chacun·e, heure et jour idéal pour tou·te·s, possibilité d'offrir des services facilitant la participation comme des garderies, du catering, du défraiement pour le trajet, etc.).

Définitivement, une démarche parfaite, cela n'existe pas !
Et il est des cas où il sera préférable de ne pas proposer de participer si l'on pressent que les résultats réellement atteignables et/ou les conditions proposées ont plus de chance de générer de la frustration, de la colère ou du ressentiment que d'atteindre la portée visée. Dans ce cas, il est préférable de renoncer. « Il vaut mieux ne pas faire participer plutôt que mal faire participer et condamner les 10 prochaines années de participation. »

Au-delà de ces écueils habituels de la participation, il existe d'autres risques qui résident dans l'intention de faire participer.

1. Le fait de ne pas accorder les conditions nécessaires en termes de ressources et de temps : inviter à se poser la question de la réelle volonté de participation…,
2. Le fait d'instrumentaliser la participation,
3. Le fait d'offrir un espace privilégié (volontairement ou non) aux positions les plus radicales : les pour ou les contre,
4. Le fait de vouloir dépasser ou éviter le conflit en cherchant un terrain commun (consensus) sans donner un espace réel à la confrontation et accorder le droit de ne pas être d'accord,
5. Le fait de chercher la paix sociale.

Slide 9



Des logiques différentes

BALISE #4 : savoir dans quelle intention on propose de participer

➡ **identifier la logique de la participation**

- ***Politique :*** partager l'exercice du pouvoir, de la prise de décision, décider ensemble.
- ***Légitimité :*** Partir de tou·te·s les acteur·trice·s et toutes les réalités pour prendre des décisions qui visent l'intérêt général, ou dans un esprit d'intérêt général, en développant une vision commune (//commons) et à l'écoute de toutes les voix (ex : AG).
- ***Gestionnaire :*** prendre des décisions de manière plus efficace, en misant sur l'expertise d'une diversité de personnes : éviter de se tromper, de perdre du temps, utiliser toutes les ressources disponibles.

- *Égalitaire :* prendre des décisions qui tiennent mieux compte des différentes réalités, différentes voix et notamment des minorités, de celles et ceux qui s'expriment moins, des voix les plus éloignées : prendre en compte des réalités parfois très spécifiques (seniors, ruralité, non diplômés, origine étrangère…) dans ce cas de figure, le même poids n'est pas forcément accordé à chacun·e pour justement contrer les effets de discrimination, de manque de reconnaissance ou capacités de certaines voix).

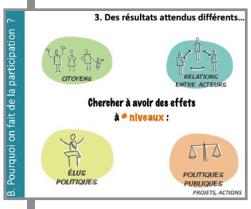
- *Sociale :* rassembler des acteur·trice·s de différents horizons, statuts, parcours, se rencontrer, recréer du lien entre des personnes qui sont isolées ou n'ont pas l'habitude de se croiser, provoquer un contact positif, renforcer les liens, vivre des choses ensemble.

- *Émancipatrice :* outiller et renforcer les membres en leur permettant de vivre des expériences positives de participation, de revendication, d'analyse d'un problème, de formulation de propositions ET d'acquérir des compétences/ capacités : de comprendre les enjeux et les mécanismes du système, d'apprendre comment faire entendre sa voix, qui contacter, connaitre les moments pour agir, oser prendre la parole en public…

- *Du nombre :* rassembler, faire masse, pression, unir des forces pour montrer qu'on est là, qu'on n'est pas d'accord avec quelque chose, qu'on se mobilise, qu'on ne se laissera pas faire, parfois une forme de contre-pouvoir, oser parce qu'on est plus nombreux, plus forts

Periferia a identifié sept logiques différentes, mais il en existe plein et il serait probablement intéressant que vous puissiez également identifier celles qui sont présentes au sein de votre terrain.

Slide 10 **Différents résultats attendus**



BALISE #5 : savoir ce que l'on cherche à produire

➡ **Impacts, changements, transformations**

Une démarche de participation peut chercher à provoquer des changements à plusieurs niveaux (cumulables ou non). Periferia en a pointé 4 principaux.

Au niveau des individus / personnes concernées / citoyen·ne·s :

- changements de comportements individuels,
- prises de conscience,
- développement de l'esprit critique,
- changement de posture, d'énergie face à une situation ou une personne,
- renforcement de la confiance en soi,
- évolution des relations aux autres,
- …

Relations entre acteur·trice·s :

- nouvelles collaborations : avec d'autres structures, inter-secteurs, inter-disciplines… qui ne pensaient peut-être pas collaborer un jour,
- alliances qui se tissent ou complémentarités qui s'affirment,
- reconnaissance d'expertises ou pratiques spécifiques,
- évolution de la manière de fonctionner et décider collectivement,
- ...

Responsables / élu·e·s politiques / décideur·se·s et institutions publiques : évolutions dans…

- le partage du pouvoir,
- les (processus de) prises de décision,
- l'affectation des moyens financiers,
- les priorités politiques,
- la prise en compte de certaines paroles jusqu'ici pas ou peu considérées,
- …

D'autres niveaux auraient pu être ajoutés comme les médias et les entreprises / l'économie / le marché qui sont de plus en plus souvent pointés comme les « autres détenteurs de pouvoirs ».

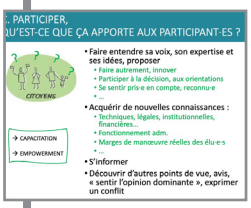
Projets / politiques publiques / normes / cadres de référence : évolutions dans…

- les lois, décrets, règlementations,
- les aides accordées,
- les procédures : la manière de traiter un problème,
- la transversalité,
- le fonctionnement des institutions
- …

L'enjeu de cette balise est de cibler EN AMONT de la démarche de participation les résultats et impacts que l'on voudrait atteindre : ce pour quoi on va consacrer de l'énergie à faire cette démarche telle que nous l'avons imaginée.

Toutefois, il est bien entendu possible de s'en servir aussi EN AVAL de la démarche, lorsqu'on évaluera les résultats atteints. C'est bien souvent dans cette étape que l'on identifie des « effets collatéraux » (positifs ou négatifs) que nous n'avions pas projetés de générer et qui peuvent nous aider à réorienter une démarche ou en repenser ses différentes dimensions.

Slide 11



C. Participer, qu'est-ce que cela apporte aux participant·e·s ?

BALISE #6 : savoir ce que l'autre a à y gagner (plus-values pour le public cible)

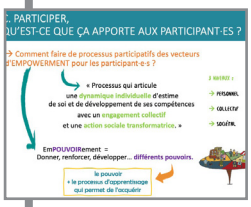
Chez Periferia, on parle de ***Capacitation***, c'est-à-dire de renforcement des capacités. Ce qui se rapproche en partie du concept d'***empowerment*** plus souvent utilisé dans le secteur social : en quoi les dispositifs de participation proposés renforcent-ils le pouvoir des participant·e·s

Par exemple, la capacité de :

- prendre la parole, exprimer une opinion, entendre celle d'autres,
- oser dialoguer avec des acteur·trice·s avec lesquel·le·s on est moins habitué·e à fonctionner,
- comprendre les logiques, marges de manœuvre et freins sous-jacents au projet,
- …

Étonnement, en Europe, on parle rarement en termes de POUVOIR ou PUISSANCE… pourtant à l'origine même du terme EMPOWERMENT.

Slide 12



Comment faire de processus participatifs des vecteurs d'EMPOWERMENT pour les participant·e·s ?

Comment dès lors s'assurer que nos démarches participatives permettent ce renforcement et aient un impact positif sur celles et ceux qui participent ?

Marie-Hélène Bacqué et Carole Biewener, deux grandes théoriciennes du pouvoir d'agir, donnent cette définition de l'empowerment : c'est un processus qui articule une dynamique individuelle d'estime de soi et de développement de ses compétences avec un engagement collectif et une action sociale transformatrice.

Source : Marie-Hélène Bacqué et Carole Biewener,
L'Empowerment, une pratique d'émancipation, Paris, La Découverte, 2013

L'empowerment nécessite d'atteindre plusieurs niveaux : il s'agit de renforcer le pouvoir de l'individu, le pouvoir du groupe et enfin le pouvoir de la société ou pouvoir sur la chose publique.

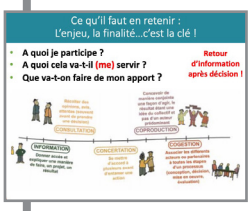
Cela signifie que notre action ne peut se limiter à renforcer les capacités de l'individu : il est sorti de l'isolement, il exprime des choses qu'il n'exprimait pas avant, il est autonome pour telle et telle tâche, etc. Le processus doit viser également une forme d'incidence au niveau du groupe et, ensuite, favoriser une transformation au niveau de la société.

Pour en savoir plus sur l'incidence, vous pouvez consulter la publication : http://www.periferia.be/Bibliomedia/PUB/EP2016/Pub_periferia_2016_incidence_politique.pdf

Un processus d'empowerment ou d'emPOUVOIRement est donc un processus qui vise à donner, renforcer, développer différents niveaux de pouvoir chez une personne et un groupe.

➡ Il est alors utile de bien clarifier 1. le pouvoir sur lequel on veut agir
et 2. le processus d'apprentissage qui va permettre au public ciblé de l'acquérir/ le renforcer / le développer.

Slide 13



Conclusion : ce qu'il faut retenir.

« L'enjeu, la finalité… c'est la clé ! »

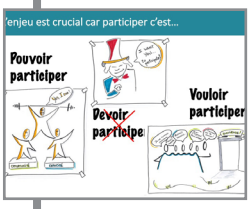
Bien plus que des problèmes de communication, de diffusion, de mobilisation, le premier élément qui va rendre une démarche participative attractive et pertinente, c'est sa finalité :

- À quels fins et desseins je prends part quand je participe ?
- Je vais donner du temps, de l'énergie… qu'est-ce que cela va m'apporter ?
  - vais-je disposer de nouvelles informations ?
  - vais-je pouvoir donner mon avis ?
  - vais-je pouvoir débattre avec d'autres personnes qui ont des intérêts différents des miens ?
  - vais-je pouvoir construire une réponse commune avec elles ?
  - vais-je être associé·e à la mise en œuvre de cette réponse ?
- Que va-t-on faire de ma parole, de mon avis, de mes connaissances, de ma voix ?
- Et comment pourrais-je le savoir ? Qui va m'en informer ? Quelles garanties de transparence ai-je là-dessus ?

voir la ligne des différents niveaux de participation

➡ ***Finalement, est-ce que cela vaut la peine que je participe ?***

Slide 14



Cette question est cruciale, car la route vers la participation est chargée d'embuches et d'obstacles…

Participer, c'est d'abord **POUVOIR** participer, c'est-à-dire à la fois en avoir le droit (ce qui n'est pas acquis dans toutes les sociétés, ni groupes d'appartenance), ensuite c'est en avoir la possibilité (temps disponible, garderie, accès au lieu, connaissance de la langue, connaissance de la possibilité de participer…).

Participer, cela peut aussi être ressenti comme un **DEVOIR**, une obligation… parce que l'activité est organisée par la personne qui nous accompagne par ailleurs ou qui nous a aidés, parce que l'on craint une sanction ou une critique si nous ne sommes pas là, etc.

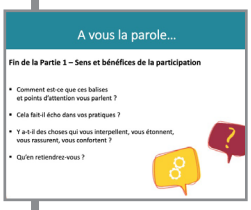
➡ ***NB : On connait bien le phénomène de l'activation sociale, il existe également pour l'activation citoyenne : -nous serons qualifié de bon·ne ou mauvais·e citoyen·ne en fonction de notre taux de présence aux réunions publiques, de notre investissement dans les activités mises en place par les autorités publiques.***

Et enfin, quand on a dépassé tous les obstacles de POUVOIR et évité le ressenti de DEVOIR participer, et bien, participer c'est encore **VOULOIR** participer. Or il y a mille bonnes raisons de ne pas choisir de participer : l'inconnu, la peur, la fatigue, l'envie d'autres choses,…

Pour en savoir plus, consultez sur notre site la publication
« Participer : entre droit formel et réelle liberté d'expression »
www.periferia.be - onglet Nos Ressources - Nos publications

Dès lors, si nos propositions de participer sont pleines d'embuches pour celles et ceux pour qui on met ça en place ET qu'in fine la finalité de cette participation n'offre aucun gain pour ces personnes, alors… est-ce que cela a un sens de le proposer ?

Slide 15



A vous la parole…

Fin de la première partie de cette présentation : moment de partage, de réaction.

En fonction de la taille du groupe, il est possible de proposer :

1. un tour d'expression pour que chacun·e partage son ressenti (avec ou sans réactions possibles)
2. des réactions libres en « pop corn » (sans suivre un ordre logique)
3. un débat mouvant (par ex. sur la question « y a-t-il des choses qui vous étonnent ? », on définit 4 positions dans la pièce (Beaucoup – l'une ou l'autre chose – presque rien, sauf ça – Rien de neuf sous le soleil).
   Chaque participant·e va se positionner dans l'espace qui correspond à son opinion et on invite l'un·e ou l'autre – désignée ou libre – à expliquer pourquoi il/elle s'est placé·e là.